

démangeaison, quelle que soit son origine, lésion externe, eczéma, prurigo, ou dyscrasie traduisant ses effets du côté de la peau comme dans le cas de prurit chez les diabétiques, les arthritiques ou les brightiques.

Et si, ne se contentant pas de calmer les démangeaisons, prurits, etc., causés par les maladies ci-dessus, on continue l'action du Guaco à l'intérieur par des compresses, lotions, bains, on arrive à modifier très heureusement et à guérir les affections cutanées et prurigineuses les plus rebelles, eczémas suintants et autres. prurigos, prurits, urticaires, pityriasis, etc., etc.

Ce sont là des résultats qu'il importait de signaler à l'attention des médecins.

LES INJECTIONS GAZEUSES DANS LE TRAITEMENT DES NEURALGIES

M. Cordier, ex-chirurgien en chef de l'Antiquaille, vient de faire connaître une méthode fort curieuse de traitement de diverses névrites douloureuses (névralgies, sciatique, lumbago, etc.) par les injections sous-cutanées d'air. Les expériences qu'il fit sur des animaux, sur lui-même, puis sur des malades, lui ont montré que ces injections étaient inoffensives, indolores et donnaient dans bon nombre d'affections des résultats souvent heureux, quelquefois vraiment merveilleux.

Il y a donc tout intérêt à faire connaître et à vulgariser une thérapeutique qui se recommande à nous non seulement par la simplicité de sa technique, mais encore et surtout par son innocuité et son efficacité dans des affections où à bout de ressources le médecin est amené à penser à l'injection de morphine. Pour insuffler de l'air sous la peau, on n'a pas besoin d'un outillage compliqué. Une aiguille tubulée comme pour toute injection hypodermique, une soufflerie semblable à celle de l'appareil Potain suffisent. On pourrait même au besoin se servir d'une poire en caoutchouc dont il est facile de mesurer la capacité pour calculer approximativement la quantité d'air qu'on veut injecter (un quart à un demi-litre). On n'a pas à s'occuper des microbes de l'air. A la rigueur il serait facile d'interposer, entre l'aiguille et la soufflerie un large tube en verre rempli de coton stérilisé et fermé à ses deux extrémités par des bouchons de caoutchouc percés chacun d'un orifice. Mais cette filtration qui stérilise l'air n'a qu'une importance secondaire, et